

« Le Dora-lien »

Décembre 2015

La Mémoire se conjugue aussi au présent

En avril dernier, lors du voyage du 70ème anniversaire, nous avons fait une échappée du côté de Göttingen pour retrouver notre amie Luise Rist, auteure de théâtre et metteur en scène dont le travail se préoccupe de la Mémoire. Mais depuis quelques années, c'est aussi d'une Mémoire plus contemporaine dont elle se soucie... La Mémoire d'hier, n'ayant de sens qu'en regard de ce que nous en faisons aujourd'hui, il nous a semblé évident de partager ce texte et ces images qui redonnent espoir dans l'indifférence par trop glacée de notre actualité...

LE CHATEAU – L'ALLEMAGNE POUR LES DEBUTANTS

Tel est le titre de la dernière pièce que nous avons élaborée et créée avec un groupe de jeunes réfugiés. Le château c'est un lieu Kafkaïen. La scène symbolise à la fois un vrai château, un trône, un royaume... Ce royaume c'est l'Europe clôturée d'un fil invisible que l'étranger - le débutant - n'est pas capable d'escalader.

Dans la pièce, les fonctionnaires sont joués par des réfugiés mineurs. Ils refusent de laisser passer une fille venant de Syrie. La fille attend devant la grande porte du château. Elle n'a pas de papiers. Elle montre sa main. Elle n'a plus rien, elle a tout perdu. Alors, elle étudie sa propre main pour y trouver une trace qui pourrait mener à l'avenir et tout à coup elle se souvient... Rouaa, jeune fille syrienne qui joue ce rôle, se souvient aussi. Nous, tout le groupe, on passe une frontière. Il faut être silencieux et prudent... Le seul bagage que cette fille n'a pas perdu, c'est la mémoire.

Elle tourne la tête et elle entend un chant... La mélodie lui est inconnue mais a, pourtant, quelque chose de familier... Le jeune chanteur qui est assis sur le trône est un roi sans royaume. Mulor, qui joue le rôle du roi, vient d'Érythrée et lui aussi a perdu son pays... Il est venu, tout comme Rouaa, par la mer Méditerranée. Alors, un jeune afghan commence à parler. ...

Certes, c'est une fiction de théâtre mais la source de la pièce a partie liée avec le passé des jeunes acteurs. L'afghan, lui aussi, chante... Pour ces jeunes qui jouent « LE CHÂTEAU » il est encore trop tôt pour parler. Mais, par le biais du théâtre, ils ont trouvé un lieu où le passé et le présent peuvent s'entretenir et se conjuguer.

Comme auteure et metteur en scène, je développe au cours du travail la dramaturgie des pièces que j'écris pour ce groupe de jeunes réfugiés : le jeune « boat people projekt ».

Hans Kaul, musicien et compositeur, s'est absorbé dans la langue musicale des différents pays pour trouver une possibilité pour les jeunes de s'exprimer. Il prend, par exemple, la

mélodie et le rythme d'un chant syrien et crée autour une orchestration avec des instruments aux couleurs plus européennes. Par cette transition, il prépare ainsi l'accueil de ceux qui arrivent...

Depuis 2009, « Boat people projekt » travaille sur la Mémoire essentiellement avec des réfugiés mais aussi avec des actrices et acteurs professionnels, des metteurs en scènes et d'autres artistes pour découvrir des possibilités de vivre ensemble.

Luise Rist



Droit de réponse

Le dossier du mois du dernier numéro du « Serment », journal de l'association Buchenwald Dora, est intitulé « Les premières années de l'association Buchenwald Dora et Kommandos : la création d'une association d'anciens Déportés ». Il est signé Juliette Constantin.

Quelle n'est pas notre surprise de lire en note en bas de page en référence à la naissance de l'amicale de Buchenwald : « L'association Buchenwald-Dora et Kommandos est créée en 1945 sous le nom d' « Amicale de Buchenwald », devenant dans les années 1960 l'Association Buchenwald-Dora et Kommandos, en réaction à la création de l'Amicale de Dora Ellrich »...

André Sellier dans son livre « Histoire du camp de Dora » éditions La découverte au chapitre 24 « Solidarité et mémoire » (avec notes et références), reprend l'histoire de l'Amicale Dora-Ellrich. : « L' « Amicale des Déportés politiques et de la Résistance de Dora, Ellrich et kommandos annexes » est constituée le 11 mai 1946 par la fusion de deux amicales créées le 28 octobre 1945, celle des « Déportés de Dora » et celle des « déportés politiques de la Résistance d'Ellrich », qui concerne les anciens détenus de l'ensemble de Mittelbau tel qu'il a été défini à la fin de 1944 ».

Merci, à l'avance de la publication de ce droit de réponse. Et merci à Olivier Lalieu, historien mais aussi nouveau président de l'association Buchenwald Dora, et à ce tire responsable du « serment », de veiller à la relecture des dossiers historiques du journal.

Cela nous amène à deux réflexions :

-On a toujours intérêt à rester ouverts à l'échange et à la concertation, surtout à une époque charnière où les derniers témoins nous quittent irrémédiablement.

-A l'heure où nombres d'associations imaginent, pour se survivre, un collectage de témoignages d'enfants de Déportés (témoignages de non-témoins ?) source de futures confusions, il serait sans doute plus judicieux de travailler à la transmission sous le regard des historiens...

Pour la commission Dora-Ellrich
Françoise Bulfay, Jean-Pierre Thiercelin



FONDATION POUR LA MÉMOIRE DE LA DÉPORTATION

Commission Dora Ellrich

Compte rendu
BEIRAT

AVRIL 2015

Page blanche - Page 9

**« Projets et perspectives :
enjeux des champs mémoriaux, la mémoire du camp nazi Mittelbau-Dora,
hier et aujourd'hui, son devenir après la disparition des témoins »**

Un premier texte que nous soumettons à votre réflexion et vos réactions...

L'Allemagne, comme d'autres pays d'Europe, porte dans son paysage et sa mémoire, les blessures et les stigmates de la Seconde Guerre mondiale. Cela a engendré de nombreux « lieux de Mémoire », des lieux où s'est cristallisée et réfugiée une Mémoire collective. Les crimes de l'état nazi, ont constitué, dans l'Europe d'après guerre, le support de la création de musées et de mémoriaux. La décision de Hitler de produire en masse les armes de représailles V est à l'origine du Mémorial de Mittelbau Dora, mais aussi du HTM (musée historique et technique) de Peenemünde, des stèles et parcours de Mémoire sur les lieux de kommandos du complexe concentrationnaire Mittelbau Dora mais aussi en France au musée de la Coupole.

Ces lieux ,sous l'impulsion des survivants des camps (Fédérations, Amicales, Associations puis Fondation pour la Mémoire de la Déportation), bénéficient depuis vingt ans d'un « essor » particulier. En grande majorité oubliés, voire pour certains occultés, pendant près de cinquante ans, ils sont devenus des « lieux de Mémoire », un patrimoine qu'il convient de sauvegarder, de mettre en valeur et d'animer. La prise en compte de ces lieux a abouti à la création d'institutions spécifiques (Fondation, Beirat, Comités, Conseils....) et s'est accompagnée du développement important d'actions et de projets de réhabilitation et d'aménagements.

Le camp de Dora (qui comprend l'ensemble de ses kommandos) n'a pas été considéré comme un lieu de Mémoire de la Seconde Guerre mondiale de manière immédiate et consensuelle, loin de là ! Il y a eu un long temps d'occultation avant que la Mémoire ne puisse se partager. La reconnaissance patrimoniale des lieux est assez récente et résulte d'une longue et difficile marche de la Mémoire historique et politique. Il faut en effet attendre près de soixante ans, c'est-à-dire les années 1990-2000, pour que des mesures de protection soient décidées et un Mémorial créé. Concernant Dora , la reconnaissance a notamment été freinée par la volonté des dirigeants de toutes les nations d'oublier d'où étaient issues la conquête spatiale et l'origine des missiles. Par ailleurs, cette difficile reconnaissance mémorielle tient aussi à la nature complexe du lieu qui dépendait du camp de Buchenwald jusqu'en 1944. Aujourd'hui le Mémorial n'est toujours pas autonome mais dépend financièrement et administrativement de la Fondation Buchenwald - Dora situé à Weimar, créée en 2003 (Le financement est réalisé par le Bund et le land de Thuringe à part égale. Le Directeur du mémorial de Dora, Stéfan Hordler, historien, n'est pas membre du conseil scientifique de la Fondation).

Or les Mémoriaux ont une réalité économique et financière. Ils doivent attirer un grand nombre de visiteurs, répondre à la fois au grand public, aux scolaires, aux chercheurs et aux familles. A terme, les lieux de Mémoire cesseront d'exister comme cimetière. Ils sont voués à devenir témoignage et avertissement. Ils ont donc un rôle primordial d'éducation à tenir. La dimension mondiale du conflit oblige à une réflexion européenne et internationale.

Depuis principalement les films « Holocauste » et « Shoah » la Mémoire collective est marquée par une évolution : la mémoire combattante (Résistance) cède peu à peu sa place à une mémoire des victimes (Juifs déportés et assassinés, étrangers internés, victimes civiles des massacres). Il semble donc pertinent de s'interroger aujourd'hui, dans la mesure où la question de la transmission de l'histoire et de la Mémoire est plus que jamais présente et d'actualité dans notre société sachant que les témoins disparaissent, que leurs voix au sein des instances créées (Beirat) ne sont plus audibles. Cette évolution mémorielle doit s'accompagner d'une réflexion sur une autre façon de montrer l'Histoire.



Ainsi les mémoriaux se doivent d'être :

- Lieu du souvenir,
- Lieu de manifestations,
- Centre d'archives et de recherche

Mais aussi lieux de questionnement sur des problèmes plus largement afférents au monde contemporain.

La valorisation des lieux de Mémoire doit ainsi faire face à différents enjeux :

- Enjeu de Mémoire,
- Enjeu historique,
- Enjeu de transmission et de sensibilisation,
- Enjeu idéologique,

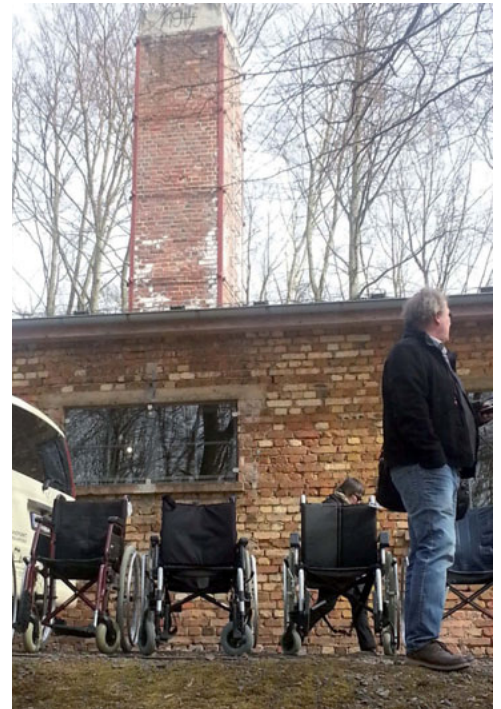
Les lieux de Mémoire – par définition lieux où se matérialise une Mémoire collective – se retrouvent au centre de véritables enjeux politiques et idéologiques. La tentation de réécrire, d'occulter, d'enjoliver, d'instrumentaliser l'Histoire est constante autour de ces lieux. Les Mémoriaux sont des outils européens voire mondiaux pour la paix et les droits de l'homme. D'où notre interrogation de la dépendance du Mémorial de Dora uniquement sous l'influence de politique du Bund et du Land.

A ce titre il est bon de s'interroger sur la représentativité au sein des organismes décisionnaires. Le Beirat, organisation de consultation des détenus, va disparaître. Reste le conseil scientifique où un seul historien français apparaît...

Nous étions à BUCHENWALD et à DORA en 2005 pour le 60e anniversaire aussi nous avons pu mesurer l'importance du temps qui passe inexorablement : cette année, pour le 70e anniversaire, seuls 14 survivants étaient présents dont 4 français. Les commémorations officielles à DORA , WOFFLEBEN, puis à ELLRICH ont donné lieu comme d'habitude à une profusion de discours d'officiels et interventions de témoins. Il ressort de ces interventions un non renouvellement d'idées (voire un manque de connaissance...), un manque de vision et d'ouverture sur le monde d'aujourd'hui, les témoins et les politiques restant captifs de la victimisation. Figées, les commémorations sont trop consensuelles et produisent une impression de répétition à l'identique. Ces commémorations répétitives, produisent une usure du sens, et figent le questionnement dans des clichés .



**Quel est le sens de ces commémorations ?
Quelle est leur visibilité dans l'espace public ?
Comment le public reçoit-il les commémorations ?**



La commémoration fait partager des rituels. Elle évoque des images, des histoires, induit des émotions. C'est une référence au passé, un rappel d'une dette à l'égard des morts... mais les commémorations doivent avoir bien plus de sens pour l'avenir que pour le passé. La Mémoire n'est pas la commémoration. Elle en est même exactement l'inverse. La commémoration évoque l'événement à vide, gratuitement, pour en faire l'occasion d'une émotion qui ne dépasse pas le sentimentalisme facile, l'effusion larmoyante ou grandiloquente. La Mémoire au contraire, comme son nom l'indique, n'évoque l'événement que lorsque les circonstances imposent cette évocation, lorsque la situation présente appelle la référence au passé pour le juger, le comparer, l'évaluer.

Alors comment conjuguer commémoration et Mémoire ?

Il est insuffisant de seulement commémorer. Il ne faut pas minimiser l'importance des actes symboliques et des déclarations explicites et officielles, de la part des autorités politiques : le discours du Vel d'hiv de 1995 par Jacques Chirac en est une preuve. Mais l'Homme a besoin de se fréquenter et de se connaître pour travailler ensemble, et cela suppose des apprentissages, une pratique d'interculturalité dans l'éducation de la jeunesse.

Quels sont les défis historiques que nous avons à relever ? De quelles expériences historiques faut-il s'imprégner pour comprendre les défis actuels, pour réfléchir aux solutions, pour éviter les erreurs et les fautes, pour réagir en conformité avec nos valeurs les plus profondément senties ? L'exclusion des minorités, la persécution de l'étranger et du différent, l'oppression des plus faibles, les guerres fratricides, l'élimination physique des opposants, toute cette souffrance que peut engendrer le mal en politique, c'est ce dont nous ne voulons plus, sous aucun prétexte : ni à subir, ni à faire subir.

Motivée par une inquiétude sur le devenir de ces lieux , patrimoine international historique et mémoriel du XXe siècle et sur le sens, aujourd'hui, des commémorations d'Avril, à Buchenwald, à Dora, et Nordhausen nous nous posons ces nombreuses questions et nous vous invitons à réfléchir et à nous proposer vos réponses et sujétions.

Le Dictionnaire des déportés de France à Mittelbau-Dora et Kommandos :
Quelques nouvelles du projet
La Coupole, Centre d'Histoire et de Mémoire du Nord-Pas-de-Calais

Œuvre monumentale, la réalisation du *Dictionnaire biographique des déportés de France à Mittelbau-Dora et Kommandos* avance à grands pas.

Au projet mémoriel et historique proprement dit, *La Coupole* y associe régulièrement des actions destinées à perpétuer la mémoire des déportés de Dora et à diffuser auprès du plus grand nombre, la connaissance de l'univers concentrationnaire.

Ainsi, entre le 24 et le 28 avril dernier, une cinquantaine de collégiens du Pas-de-Calais, accompagnés des professeurs de douze établissements du territoire ont pu découvrir les camps de Buchenwald et de Dora. Le déplacement, organisé et financé par *La Coupole* et le Conseil départemental du Pas-de-Calais impliquait pour ces élèves, un travail de restitution (exposition, film, etc.) destiné à faire partager leur expérience auprès de leurs camarades. Le 30 juin, ils ont pu présenter leurs productions lors d'une cérémonie organisée au Planétarium de *La Coupole*, en présence des élus, de leurs parents et de nombreux fidèles.

Mais le voyage fut également marqué par un rendez-vous important avec le Dr. Stefan Hördler, le nouveau Directeur du Mémorial de *Mittelbau-Dora*. Une occasion pour nous de lui présenter le projet de Dictionnaire biographique et son avancement. L'accueil fut très chaleureux et Monsieur Hördler nous confirma le soutien que son prédécesseur, Jens-Christian Wagner, nous avait apporté. **Rendez-vous a été donné à l'équipe du Dr. Hördler, les 27 et 28 mai 2016 à La Coupole, pour deux journées d'étude consacrées à l'histoire de Mittelbau-Dora et au Dictionnaire biographique.** Nous ne manquerons pas de vous tenir informé, au travers du *Dora-Lien*, du programme de cette manifestation à laquelle s'associe la Commission Dora-Ellrich.

Le cœur de notre action pour les cinq années à venir demeure la réalisation du Dictionnaire biographique, une œuvre à laquelle beaucoup d'anciens déportés de Dora tenaient tout particulièrement. Aujourd'hui, depuis la relance du projet en 2013, une équipe d'auteurs locaux mais également des correspondants départementaux ont contribué à la rédaction de plus de 500 notices. Les chercheurs disposent, depuis peu, de documents de première importance désormais conservés au Centre de ressources et de documentation de *La Coupole*. La famille Sellier nous a ainsi confié l'ensemble des documents qui avaient été conservés par André, ainsi qu'une partie importante de son imposante bibliothèque. M. Lafond-Masurel a également déposé ses archives personnelles et sa tenue de déporté à *La Coupole*.

Qu'ils en soient ici chaleureusement remerciés. Par la confiance qu'ils témoignent à *La Coupole*, ils renforcent ainsi notre volonté de faire du site, le lieu majeur de la conservation de la Mémoire des déportés de *Mittelbau-Dora* en France. Nous poursuivons aujourd'hui les démarches pour attirer les partenariats et multiplier les auteurs. Un premier contact très positif a été pris avec un grand éditeur pour envisager l'édition papier de ce futur dictionnaire. C'est, d'ores et déjà, un monument qui se profile : deux tomes, 5 000 pages. En outre, la collecte des informations et des documents, notamment des portraits, reste d'actualité pour compléter au mieux le parcours de chaque déporté. Nous en appelons, encore une fois, à votre bonne volonté. N'hésitez pas à venir vers nous !

Laurent Thiery

Docteur en Histoire

Historien de *La Coupole*

La Coupole

Centre de ressources et de documentation

CS 40284

62504 Saint-Omer Cedex

Accueil sur rendez-vous

informations pratiques

- Horaires : de 9h à 18h,
- du lundi au vendredi.
- **Tel : 03.21.12.27.3**
- **E-mail : lthiery@lacoupole.com**

M Garnier Louis nous a demandé de faire vivre la mémoire de ceux qui ne sont pas revenus. Vous retrouverez dans chaque bulletin un déporté dont nous avons pu retrouvé l'histoire, grâce aux familles, aux archives qui perpétuent la mémoire de leur combat. Merci à tous ceux qui nous aident dans ce travail.

Michel Reyx, par son fils Philippe

Michel naît le 14 Février 1917 à Saint-Vérain-en-Puisaye, Nièvre. Après sa scolarité à Montluçon, il prépare au Prytanée Militaire de La Flèche (Sarthe) l'entrée à Saint-Cyr qu'il intègre dans la Promotion « Soldat Inconnu » 1936-38. Il parlait l'allemand. Le 27 Mai 1939 il épouse au Mans Jacqueline Provost (†) ; de leur union naîtront quatre enfants, Philippe Danièle Odile et Françoise.

Sous-Lieutenant au 68^{ème} BCA ⁽¹⁾, il participe aux combats de 1940. Blessé le 12 Juin sans gravité à Acy-en-Multien (Oise), il est cité à l'ordre du Régiment, puis de l'Armée. Sorti rétabli de l'Hôpital de Dax (Landes) et fidèle à sa probité de soldat, il se fait incorporer dans l'Armée d'Armistice où il restera jusqu'à la démobilisation de Novembre 42. Après une affectation provisoire à Saverdun (Ariège) il est nommé au 10^{ème} BCP à Neuville-sur-Ain (Ain).

Bientôt est créée l'ORA (Organisation Résistante de l'Armée) dont une des premières tâches sera le camouflage des armes : le 10^{ème} BCP est cité comme l'une des premières unités à s'être livrée à ce travail ⁽²⁾. Décembre 42 il entre à l'Etat Major de l'ORA, Général Verneau, puis à l'arrestation de celui-ci, Revers. De début 43 jusqu'à son arrestation, il évoluera au sein du réseau Samson (anagramme de Masson) opérateur en France du Réseau de Transmission et Renseignement du SR AIR basé à Alger. Il dirige d'abord dans la région de Reims un groupe de liaisons entre Paris et Londres par avions « Lysander » ⁽³⁾ avant de rejoindre Paris où il se consacrera au Renseignement et aux Transmissions Radio avec le BCRA à Londres ⁽⁴⁾. Il entreprend de fréquents déplacements à travers toute la France, pour des renseignements militaires, fortifications du Mur de l'Atlantique entre autre, en liaison avec le Groupe Jade-Amicol, Colonel Arnould, auquel il procure chaque semaine un courrier qui s'enrichira sans cesse. Avec 300 autres, son nom est gravé à Ramatuelle sur le monument à la mémoire des agents de renseignement disparus pendant la 2^{ème} Guerre ⁽⁵⁾. Et il a la responsabilité complète des Transmissions Radio avec Londres : dans son rapport de Novembre 45, le Commandant du réseau F. Aubry - qui a succédé à Robert Masson - cite ses principales attributions :

- « Recrutement d'opérateurs radio et d'équipes de protection
- « Recherche de locaux pour émission et réception radio
- « Prise en charge et répartition du matériel radio parachuté
- « Etude et règlement des conditions de travail des opérateurs ».

A plusieurs reprises il échappe à des pièges tendus par les allemands. C'est à la fois « un organisateur et un exécutant de premier ordre » ⁽⁴⁾. Peu de temps avant son arrestation, il arrive à se procurer un document très important, le « Gotha » de la Gestapo, la liste des personnes recherchées.

Arrêté le 11 Août 1944 par la Gestapo à Paris, « sur le pont Alexandre III, alors qu'il avait rendez-vous avec un agent non identifié par la suite » ⁽⁴⁾ il est interné à Fresnes. Au moment de son embarquement pour la déportation, le 15 Août dans la Gare de Pantin, il laissera tomber sur le quai un billet parvenu à Mme Gardes, indiquant qu'il n'avait pas été interrogé, les gens du réseau pouvaient être tranquilles, alors qu'il était un de ceux qui connaissait le mieux aussi bien les têtes du réseau que ses opérateurs...

Ce train arrivera à Buchenwald le 20 malgré la destruction du pont de Nanteuil-Saâcy sur la Marne. Avec le Matricule 77712, le 3 Septembre il est à DORA (Nordhausen, Thuringe) et le 6 au camp annexe d'ELLRICH-JULIUSHÜTTE avec la plupart de ses compagnons « 77000 ». Très éprouvé par une maladie pulmonaire, il est dispensé de travail le 12 Février 1945 devenant un « ohne Kleidung » ⁽⁶⁾ ce qui lui vaut le 3 Mars de faire partie du Transport de 1602 malades sur la Boelcke-Kaserne de Nordhausen où ils arrivent le même jour ⁽¹⁾.

Il aurait été vu pour la dernière fois embarquant dans le train de 2252 détenus parti le 6 Mars de la Boelcke-Kaserne pour Bergen-Belsen. « En son absence, disent les documents officiels, et en l'absence pour des raisons identiques des personnes qui le connaissaient le mieux (il n'y eut pas de rescapé de ce train du 6) il est impossible de fournir sur son compte des renseignements plus précis » ⁽¹⁾. Porté disparu à 28 ans, il laisse son épouse et leurs quatre enfants qui seront hébergés avec leur Maman chez leurs grand parents maternels au Mans.

Nommé Capitaine à titre posthume, Michel Reyx recevra la Croix de guerre, la Médaille de la Résistance et sera Chevalier de la Légion d'Honneur (J.O. du 7 Juillet 1946).



Michel Reyx

Matricule : 77712

Né le 14 février 1917

Porté disparu

(1) Etat des Services, Archives militaires, familiales et au Mémorial de DORA

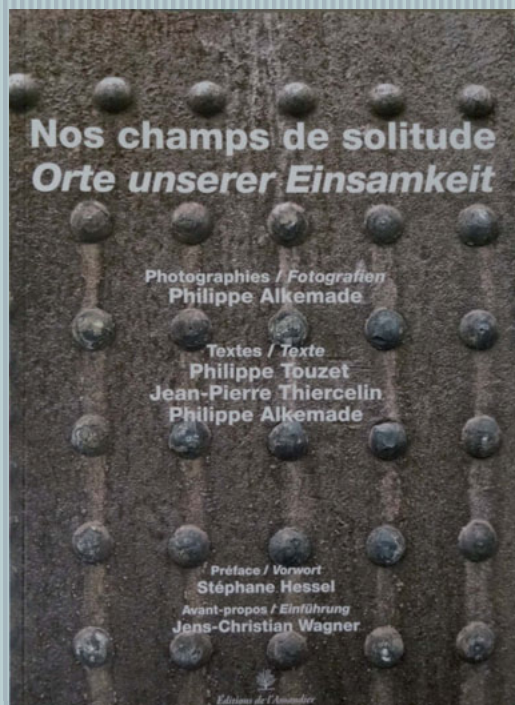
(2) « La première résistance : le camouflage des armes » Philibert de Loisy, 2010 l'Esprit du Livre Editions, page 50

(3) « Mes missions au clair de lune, un du SR AIR en action » Robert Masson 1975 Editions La Pensée Moderne NDLR : Masson et Reyx se sont probablement rencontrés à Vichy en 1941.

(4) « Le S.R. AIR » Jean Bézy 1979 Editions France Empire

(5) Livre d'Or du Mémorial de Ramatuelle 1939-1945, Amicale des Anciens des Services Spéciaux de la Défense Nationale (AASSDN), 2005 édité par Compagnie Graphique

(6) « ohne Kleidung » : sans vêtement. Les détenus devenus trop affaiblis pour travailler étaient défaits de leur tenue rayée pour habiller ceux dépeçonnés qui portaient en Kommando. Ils restaient au Block mais étaient tenus d'être présents aux deux appels quotidiens avec leur couverture sur les épaules pour tout viatique. Ref. Jacques Grandcoin (+), ancien déporté à Ellrich.



NOS CHAMPS DE SOLITUDE DE P. TOUZET, J.P. THIERCELIN, P. ALKEMADE

Le projet de ce livre mêlant photographies et écritures est né d'une aventure humaine.

En avril 2010, pour le 65^e anniversaire de la libération des camps et à l'occasion du colloque International «Dora après 1945», au Mémorial de Dora-Mittelbau, en Allemagne, les auteurs se sont rendus, à l'invitation de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, dans les camps de Buchenwald, de Dora-Mittelbau et d'Ellrich. Trois jours durant, avec le souci de la Mémoire à transmettre par le biais de la création artistique, ils ont regardé, écouté, échangé...

Ces rencontres avec des déportés, historiens, universitaires, chercheurs, témoins directs ou indirects, ont contribué grandement à l'élaboration puis à la réalisation d'un travail d'écriture autour des photographies de Philippe Alkemade.

Sous forme d'impressions, ce livre crée un dialogue entre les photographies et les écrits et retrace ainsi le parcours impitoyable des déportés à travers l'horreur de ces trois camps.

Prix 30 euros + frais d'envoi

Nos champs de solitude a été décliné également en exposition. Cette exposition est à considérer comme « un matériau de sensibilisation » destiné à être précédé ou suivi d'informations plus larges ou de débats .

Pour tout renseignement s'adresser à la Commission Dora-Ellrich

Nos champs de solitude, écho de France :

38 élèves du collège de Villemomble ont travaillé avec l'auteur des photos de Nos champs de solitude, Philippe Alkemade. Ces élèves ont participé également à diverses initiatives organisées par leurs professeurs et la Commission Dora Ellrich, dont un voyage Mémoire à Dora. Ils ont également été invités à participer à la cérémonie du Panthéon. Plusieurs de ces collégiens ont vu leur engagement récompensé, leurs travaux ayant été sélectionnés par le jury du CNRD.



Nos champs de solitude, écho d'Allemagne :



L'exposition « Nos champs de solitude » a été présentée durant deux mois au Château de Stolpe sur l'île d' Usedom. Lors du vernissage, des élèves (classe 10Ga) ont engagé le dialogue avec le Dr. Günther Jikeli et le Dr Regina Heubaum. Ils ont, ensuite, discuté du traitement du sujet en cours d'histoire. Ils ont évoqué la chance de pouvoir l'étudier de cette manière. Ils ont aussi parlé des problèmes d'ordre privé qui peuvent surgir lorsqu'ils étudient cette période ainsi que le stress émotionnel qui y est associé. Ensemble, ils en sont venus à la conclusion qu'étudier cette période était une bonne chose afin que l'Histoire ne se répète pas mais aussi que, face à un événement, ils ne devaient pas perdre la notion de distance pour éviter que l'émotion ne prenne le pas sur la raison.

DORA Postcard Project



Mittelbau-Dora prisoners were allowed to write postcards home. Heavily self-censored and translated into German the postcards were a fine lifeline that connected prisoners to their families.

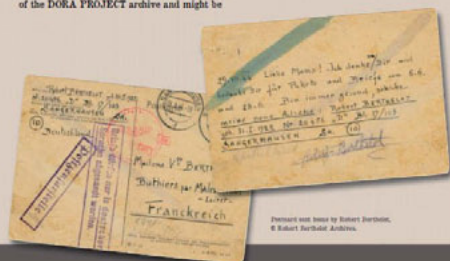
Inspired by these postcards, DORA PROJECT has set up a participatory postcard project. Françoise Dupré and Rebecca Snow would like to hear from V2 victims, including Londoners whose families and neighbourhood were hit by V2 rockets.

To participate, simply write your testimony or comment on a DORA PROJECT postcard and post it. You can also scan your card and email it to doraprojectinfo@gmail.com before 30 April 2016.

Your postcard will be shown at Peckham Platform in the April 2016 DORA PROJECT exhibition. Your contribution will become part of the DORA PROJECT archive and might be

donated to archives and memorials in UK, France, Germany and USA. Your contribution will be subject to Creative Commons license. This means that you agree to DORA PROJECT reproducing and publishing your postcard. Your postcard will not be returned.

DORA PROJECT is supported by the Commission Dora Elirich de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation; the Association Française Ruchewald Dora et Kommandos; La Coudrie, Centre d'Histoire et de Mémoire du Nord - Pas-de-Calais, France.



<https://doraproject.wordpress.com>

Dora project

En Angleterre, l'aventure de « Dora project » se poursuit. Françoise Dupré et Rebecca Snow ont mis en place un projet de carte participative basé sur le modèle des cartes utilisées dans les camps. Pour participer, il suffit d'écrire votre témoignage sur une carte « Dora project » et lui transmettre. Vous pouvez également l'envoyer par mail à doraprojectinfo@gmail.com avant le 30 Avril 2016. Cette carte sera présentée lors de l'événement qui se déroulera à Peckham en Avril 2016. Devenue archive du « Dora project », elle pourra être remise à des archives ou lieux de Mémoires du Royaume-Uni ou d'autres pays : France, Allemagne et Etats-Unis... Votre contribution sera soumise à la licence Creative Commons. En clair, cela signifie que vous acceptez que « Dora project » reproduise et publie votre carte. Pour se procurer un modèle de carte : <https://doraproject.files.wordpress.com/2015/07/dora-postcards-a4-fold-to-a5.pdf>



Parallèlement Dora project organise des débats et des commémorations autour du V2. Le 19 Septembre 2015 l'événement s'est déroulé à Greenwich à St Alfege church, église lourdement bombardée par les V2 entre Juin 1944-Mars 1945. Des survivants ont évoqué leurs souvenirs des bombardements à des auditeurs très attentifs. Le 25 novembre, c'était à Lewisham, à New cross Road. Début 2016, de nouvelles rencontres et expositions seront organisées.



SITE: <http://poupetteetcompagnie.blogspot.fr>
Facebook: www.facebook.com/Marie-Claude-1597195397161143

Soutenue par la Fondation pour la Mémoire de la Déportation,

« Marie-Claude ou le muguet des Déportés » de Jean-Pierre Thiercelin, poursuit sa route... Mise en scène : Isabelle Starkier. Interprétation : Céline Larrigaldie. La pièce est éditée aux éditions de L'Amandier. Préface de Jean-Pierre Léonardini.

Après un festival d'Avignon riche en succès, rencontres, émotions et perspectives, une belle tournée est prévue sur les routes de France... Pour suivre l'actualité de la pièce et pour tous renseignements, voir le blog de la compagnie:

poupetteetcompagnie.blogspot.fr

Gilles Costaz-WEBTHEÂTRE : « La marque de l'auteur Jean-Pierre Thiercelin: une façon chaleureuse et singulière de bousculer les mots et le temps pour mieux éclairer les hommes et l'Histoire. Isabelle Starkier a construit une mise en scène très vive, chahuteuse. Et Céline Larrigaldie, empoigne le texte et le public dès la première seconde. Cette actrice est une Madame Sans-Gêne moderne. Elle déborde de gouaille, de passion et de drôlerie. Elle est explosive avec, sous l'énergie triomphante, la délicatesse des sentiments et l'art de suggérer la tristesse et la douleur. »

Gérald Rossi-L'HUMANITE : « Jean-Pierre Thiercelin a modelé le portrait d'une femme admirable, résistante, déportée, députée, journaliste et reporter de guerre à l'Humanité, militante toujours. Céline Larrigaldie endosse le manteau de cette grande dame(...) Mais attention, pas en copiste, plutôt en accompagnatrice, en compagne intellectuelle, avec comme fil conducteur la vente du muguet du premier mai. »

Hugues Lethierry-LA MARSEILLAISE : « Un grand moment de théâtre et d'Histoire. La variété des supports et des styles utilisés fait de ce texte une pièce de choix du festival off. »

MD-REVUE-SPECTACLE : « La mise en scène d'Isabelle Starkier foisonne d'idées et de moyens pour mettre en valeur le propos et Céline Larrigaldie qui excelle d'énergie et de sensibilité pour camper son personnage populaire et attachant. Une bien belle « Marie-Claude » ! »

Jacques Barbarin-CIAOVIVALACULTURE : « Ce spectacle n'est pas une hagiographie, n'a pas un parfum de nostalgie. Non, il est allégre est rempli de tonicité. (...) Cette double générosité (texte et jeu) nous offre au total un bouquet (de muguet, peut-être?), un entrain une humanité, une générosité. C'est un spectacle du militantisme de cœur. »



Jumelage

Les Conseils municipaux d'Ellrich et de Saacy ayant voté leur accord pour le jumelage des deux villes, se sont rencontrés pour finaliser le projet de jumelage le 17 septembre dernier. Celui-ci sera officialisé au cours des commémorations 2016, soit chronologiquement en Avril 2016 à Ellrich, et en Septembre 2016 à Saâcy. Dans les deux cas, chaque Municipalité recevra une délégation de sa jumelle. D'ici Septembre 2016, les panneaux routiers d'entrée en ville porteront la mention du jumelage. Philippe Reyx représentait la Fondation pour la Mémoire de la Déportation pour ce projet que tenait à cœur Monsieur Louis Garnier.

Depuis Septembre 2015, Andreas Froese-Karow, qui travaillait auprès de Jens Wagner au Mémorial Mittelbau Dora, est à la tête du Mémorial de Gardelegen.

Un nouveau souffle est donné à ce Mémorial avec le projet de construire un bâtiment d'accueil pour les visiteurs et un Centre de Documentation. Le projet financier a été déposé auprès des autorités européennes. Andréas souhaite que le Centre soit un lieu d'apprentissage moderne avec, entre autre, une exposition permanente sur les événements du 13 avril 1945 et les marches de la mort. Bien entendu, nous suivrons avec attention l'évolution de ce projet mais, dès à présent, nous souhaitons à Andréas la pleine réussite dans cette nouvelle aventure et nous restons à son écoute pour l'aide que, bien modestement, nous pourrions lui apporter.



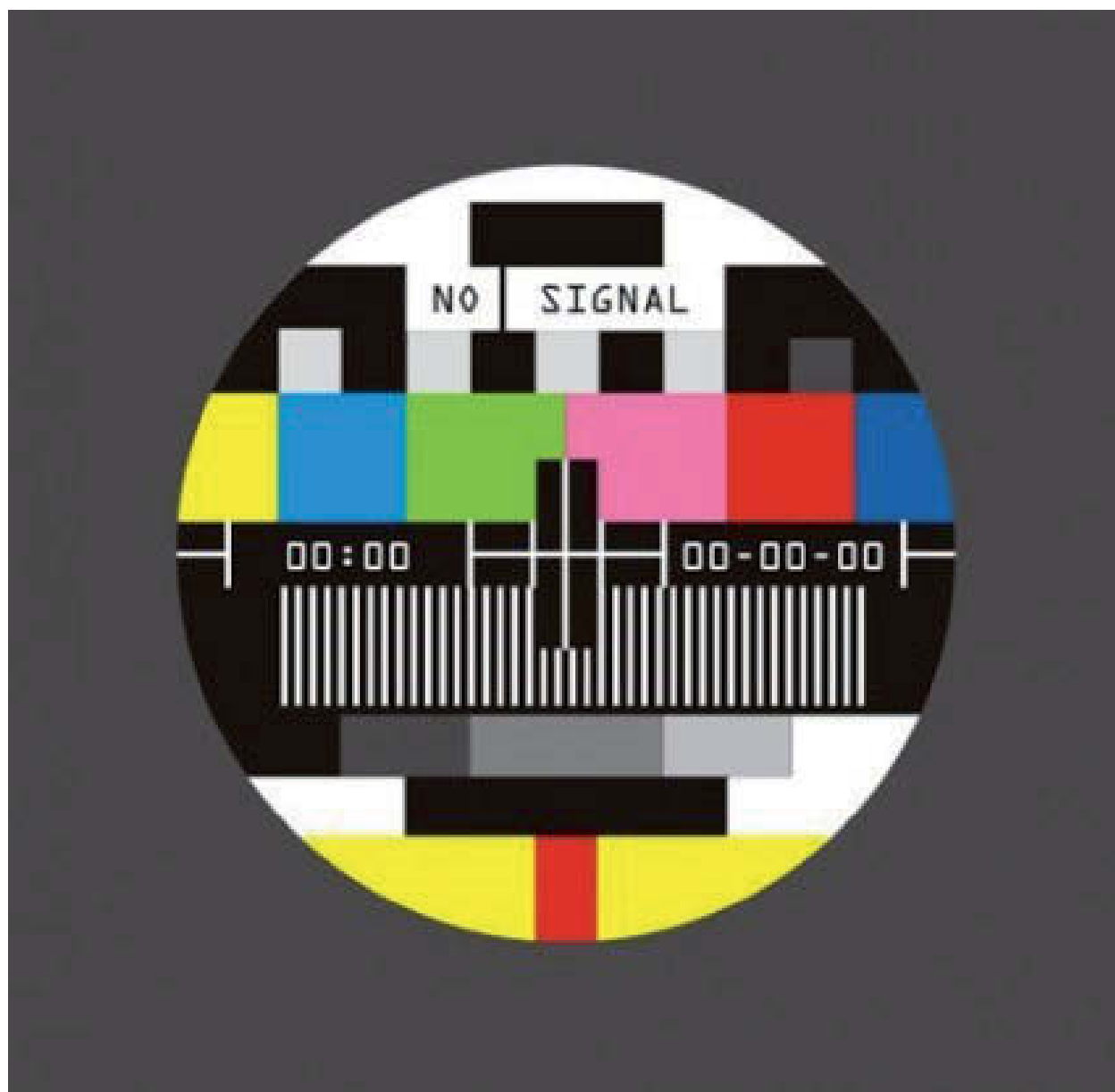
JUGEND FÜR DORA

Le projet "Drapeaux du souvenir" de l'association « Jugend für Dora » nous propose une manière originale de garder vivante la Mémoire des kommandos du camp de concentration de Mittelbau-Dora. Les jeunes ont ainsi mis en place près de 40 drapeaux sur les anciens lieux de déportation. Le Ministère de l'Education, Jeunesse et Sports de Thuringe leur a attribué le Prix Démocratie 2015. Ils ont été félicités pour leur engagement exceptionnel contre la xénophobie et leurs actions culturelles. La cérémonie de remise des prix a eu lieu à Weimar en juin dernier.



Depuis toujours, notre journal avait l'habitude de vous faire part du compte rendu des travaux du Beirat, conseil consultatif du Mémorial de Dora.

Il s'agit là d'un lien essentiel entre le Mémorial et la commission Dora-Ellrich qui avaient toujours su travailler et avancer ensemble depuis de longues années. Louis Garnier fut notre dernier « go-between ». Suite à l'absence de réponse de la nouvelle direction du Mémorial à nos demandes réitérées, à l'heure où nous imprimons, nous sommes au regret de ne vous proposer qu'une page blanche.



UNE INITIATIVE INTERNATIONALE POUR SE SOUVENIR

Comme l'an passé la Commission Dora Ellrich a été invitée à participer à la commémoration du 13 octobre, rappelant le départ en 1943 des Déportés internés à Karlshagen pour Dora.

Notre séjour a été particulièrement riche et porteur d'espoir pour l'avenir du projet porté par l'association germano-polonaise Kulturforum Odermündungun. Ce projet se traduira par un « Chemin de Mémoire » d'environ 200 mètres, bordé de panneaux informatifs qui de la stèle située près de la route du bord de mer (inaugurée l'année dernière), mènera aux ruines du hall F1, cachées aujourd'hui par la forêt. Les travaux devront prévoir un « nettoyage » du sol de la zone concernée (celle-ci étant, aujourd'hui, toujours considérée comme dangereuse). Pour le financement, diverses pistes ont été évoquées. Afin de réfléchir à la conception et la réalisation de ce lieu de Mémoire, un comité de soutien international a été créé. Il est composé de personnalités allemandes, polonaises, françaises et américaines. Lors de la cérémonie nous avons rappelé que de 1943 à 1945, le site Peenemünde et le camp de concentration Karlshagen sont restés inextricablement liés au système des camps de concentration nazis et qu'il est donc urgent que les élus et les responsables du musée de Peenemünde cessent de glorifier la technologie allemande de l'ère nazie et qu'ils rompent toutes interactions avec l'association révisionniste **"Foerderverein Peenemuende"**.



Lors de ce voyage à Peenemünde, nous avons également été invités, très officiellement et très chaleureusement par la municipalité de Wolin en Pologne, sur l'estuaire de l'Oder, représentée par son maire Monsieur E. Jasiewicz, à l'occasion du vernissage de l'exposition « Nos champs de solitude » traduite en polonais pour la circonstance.



Nous avons été particulièrement touchés par l'engagement et le travail qui a été réalisé par M Ryszard Banasziewicz, le directeur du centre de coopération de Wolin qui a lui-même assuré la traduction des textes.

Les élèves de l'école secondaire publique de Sierostawiu ont participé à ce projet germano-polonais qui vise à attirer l'attention sur la question de la responsabilité morale des politiciens et des universitaires pour ce qu'ils font.

Déjà présents aux manifestations de l'année dernière, les élèves ont participé à l'ensemble des initiatives prises lors de cette commémoration. Le Député et

le Maire ont souligné dans leurs interventions la relation entre les photos des lieux d'exécution et les textes qui capturent l'esprit de ces lieux, forçant une profonde réflexion sur le sens de notre humanité dans le contexte des récents événements. L'inauguration et les cérémonies ont été largement relayées par les radios et les journaux.

Écrire sur les commémorations du 70 eme anniversaire de la libération de Buchenwald ! Que dire?

N'étant ni journaliste ni reporter, de quelle place m'exprimer ? Et pourquoi s'y rendre encore soixante dix ans après l'arrêt de cette machine infernale ?

Beaucoup de questions et des réponses multiples mais pour moi la plus importante est bien revenir pour "eux", pour nos anciens, pour ceux qui se sont éteints il y a déjà longtemps ou encore tout récemment. Pas tant pour "eux même" en tant que personnes, ils nous l'ont prouvé, ils ont su se reconstruire et se soutenir les uns les autres, entre autre par le biais des amicales, mais revenir plus précisément pour ce qu'ils ont voulu nous transmettre, pour la force et les convictions qu'ils ont tirées de leur expérience de l'inhumanité absolue.

Qui dit commémoration dit discours et, de mon point de vue, les quelques anciens déportés qui se sont exprimés nous ont vraiment posé la question de la transmission de la Mémoire après eux : les tous derniers survivants. Entendre un questionnement sur " l'après Charlie" prend un sens tout particulier quand il vient d'un ancien déporté ! Quid de ce qui se dessine en ce moment sous nos yeux ? Comment est il possible à nouveau, même si c'est sous une forme autre, d'arriver à dresser des individus à massacrer des innocents, à utiliser des enfants, à détruire des éléments de patrimoine qui disent qui nous sommes, ce qui nous a faits ?

Des discours au contenu qui nous interpellent et une réception diverse au public. En effet, lors d'un exposé (non traduit en français) quelle ne fut pas notre surprise d'entendre des sifflements au sein de public, suivis d'un presque accrochage entre deux personnes... Renseignements pris, il semble qu'il s'agissait de savoir si certains internés dans le petit camp au moment de la panique de la fin, l'avaient été dans des conditions plus difficiles que dans le grand camp ! Est ce vraiment sur ce plan que nos anciens nous demandent de faire vivre la mémoire de l'enfer ? Quel intérêt y aurait il de savoir qui a le plus souffert ? Je crois que ceux qui ont pu et qui ont su avancer nous demandent de forger notre pensée à refuser, dénoncer, agir contre tout nouvel embrigadement de l'homme pas l'homme passant par sa " déprogrammation " et sa transformation en machine à tuer. L'indignation ne suffit pas.

Cet héritage est très lourd et combien sommes nous convaincus de l'urgence ? Buchenwald un terrain immense presque vide, mémoire au sol des emplacements des baraquements et très beau musée au contenu documentaire et historique sans complaisance.. Et nous public ayant fait de déplacement pour cette commémoration : une foule ? Peut être en un sens, mais comme petite tâche compacte et si fragile sur l'ensemble du site !!!

Buchenwald, toi si largement connu, que nous dis tu soixante dix ans plus tard ? En qu'en disent ceux qui vivent sur le même sol que toi et qui portent ton histoire dans leurs histoires personnelles ? Cette mémoire ne dépasserait elle pas les seuls pays hôte et " visiteurs" ? Elle ne leur appartient pas, elle appartient à l'Homme. Ne pourrait elle pas être confiée, travaillée et exploitée au niveau européen voir mondial ?

**Florence Mesnil
Fille de Jacques Brun**

Lors des cérémonies du 70ème anniversaire de la libération du camp de Dora, sur le terrain du Mémorial, le samedi 11 avril, ont été inaugurées 39 plaques placées le long de l'ancienne rampe du quai de la gare. Elles sont là pour rappeler les camps extérieurs du complexe concentrationnaire de Mittelbau. Sur place, grâce à un code QR, on peut avoir accès à un site web, pourvoyant des informations plus détaillées sur les différents kommandos.

Louis Garnier, membre du comité des anciens détenus du camp de Mittelbau-Dora (Beirat) avait proposé de réaliser un autre ouvrage à ce même endroit. Un monument analogue aux « flèches des cathédrales » implantées au bord de l'autoroute Paris-Chartres dont les flèches représenteraient le camp de Dora et ses camps annexes (Doralien juillet 2013).

Le site web : <http://www.aussenlager.dora.de/>

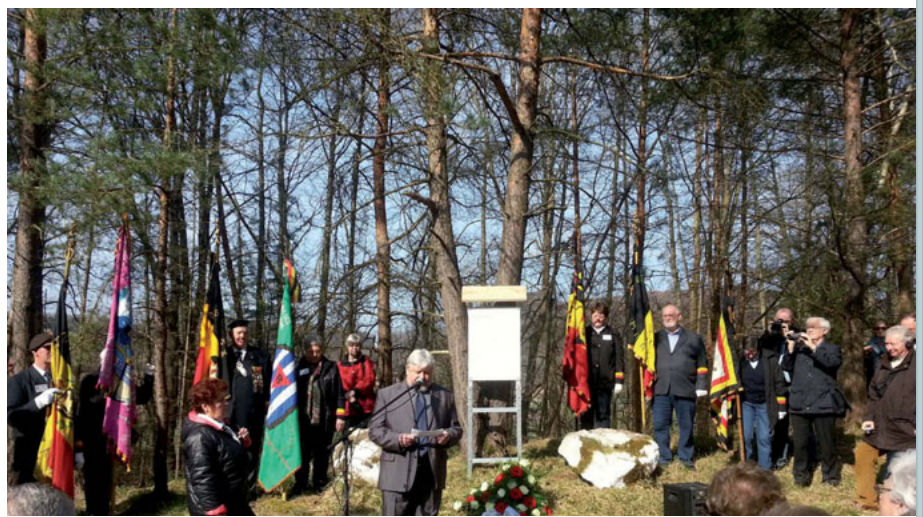


Comme chaque année la ville de Nordhausen a reçu les Déportés et leurs familles. Des lycéens de Terminale du lycée de SEESEN et leurs professeurs qui avaient interrompu leurs vacances, sont venus écouter le témoignage des témoins dans une grande salle de la Mairie. De longs échanges sur le travail de Mémoire et le temps de l'après-témoign se sont déroulés autour d'un café. Les quatorze Déportés présents ont signé le livre d'or de la ville. Parmi eux, Boris Pahor, Lucien Berthel, Roland Boisson, Christian Desseaux, Albert Girardet.. Le soir, un concert « REQUIEM für einen polnischen jungen » de D. Lohff a été proposé dans l'église St Blasii.

Si la réception et l'accueil sont, comme toujours, bons à Nordhausen, nous avons été surpris d'apprendre que durant la période des commémorations de la libération du camp de Dora une exposition (inaugurée le 4 avril) commémorant le 70ème anniversaire des bombardements et la destruction de la ville se tenait simultanément au musée de Nordhausen jusqu'au 17 mai... Nordhausen s'inscrit dans la lignée des bombardements terribles de la seconde guerre mondiale que la morale actuelle réprouve, ceux de Guernica, Coventry, Hambourg, Hiroshima comme ceux de l'ensemble des villes bombardées. Nordhausen a lourdement payé son tribut à la guerre mais nous ne pouvons pas oublier que ces bombardements-là sont le résultat des choix des allemands.

Sur l'initiative d'anciens Déportés de Dora-Mittelbau qui avaient fourni des informations sur l'histoire du lieu, une plaque commémorative avait été érigée dans la zone de l'entrée du tunnel B3 à Woffleben. Après la fermeture de l'entreprise qui s'était installée dans le tunnel après la guerre, le panneau a été démantelé.

Pour marquer le 70e anniversaire de la libération de Mittelbau-Dora, des habitants de Woffleben ont pris l'initiative d'inaugurer le 14 Avril 2015 une nouvelle plaque positionnée sur l'actuel chemin de randonnée. Le directeur du Mémorial de Mittelbau-Dora, Stefan Hördler, a rappelé dans son discours que le tunnel B3 faisait partie d'un projet de creusement de 20 souterrains que la SS souhaitait mettre en place pour le Groupe Junkers en 1944.





Buchenwald vu par Benjamin Reyx, 10 ans

Le SS appelle « Michel Reyx »

Le détenu répond « Là »

Ellrich, 70ème anniversaire

Comme pour le 65^{ème}, nous sommes revenus en famille en Avril dernier, avec les plus jeunes cette fois, grandis de 5 ans ... Petits et grands ont relevé des notes sur leur carnet ; les lignes qui suivent reprennent leurs réflexions et en lettres bâton, un choix de leurs citations.

L'évènement, dans un cadre convivial, permet l'appropriation du deuil offert par la visite des lieux. Et un bel apprentissage de vie par les rencontres.

Les trois plus jeunes (10 ans) portent le drapeau de l'Amicale pendant la cérémonie à Ellrich

Les sites, leurs vestiges et les évocations des récits qu'ils suscitent donnent un support au deuil familial qui perd son caractère abstrait, « *c'était là !* » ... LA PLACE EST IMMENSE, ILS ETAIENT DES MILLIERS, L'APPEL DURAIT DES HEURES ... ILS SOUFFRAIENT ... LEURS GARDIENS FAISAIENT TOUT POUR QU'ILS MEURENT ... ON A VU LES VESTIGES DES BLOCKS ET LE CREMATOIRE ... ILS ONT FAIT MOURIR DES ENFANTS JUIFS DANS L'ETANG ...

Mais les rencontres : nos amis allemands et les témoins, un magnifique concert dans l'Eglise St Blasii de Nordhausen, les autres familles, nous ramènent dans une grande émotion à la vie d'aujourd'hui ! Les générations actuelles, et parmi elles Jugend für Dora, nous témoignent une grande amitié et affrontent cette période de leur pays sans détour ...

MERCI A TOUTES CES PERSONNES, A JUGEND FÜR DORA, DE FAIRE VIVRE CETTE MEMOIRE ... Et les témoins nous impressionnent beaucoup dans la simplicité de leur évocation ... « voilà ce qui m'est arrivé » ... A ELLRICH NOUS AVONS PARLE AVEC CHRISTIAN DESSEAUX, IL NOUS A RACONTE LE KAPO QUI L'A AIDE ... J'AI PORTE LA CANNE D'UN RESISTANT C'ETAIT TROP BIEN ...

L'histoire aussi, in situ, est rappelée : Peenemünde, les tunnels que l'on visite, la V2 ... J'AI PU ECOUTER...BORIS PAHOR (qui a rappelé que) LORS DE LA CONQUETE DE LA LUNE...ON A OUBLIE LES 20000 MORTS DE DORA ...

Enfin nous n'avons pas manqué le Cimetière d'Honneur et le Bois de la Mémoire : Amandine a collé un morceau d'écorce du bouleau de Louis Garnier dans son carnet

Philippe Reyx





Laura, « l'enfer froid »

Une vallée isolée au sud de la Thuringe, à 900 mètres d'altitude, à 80 km au sud de Buchenwald... C'est là, dans une ardoisière proche du village de Lehesten, qu'à partir de septembre 1943, après la destruction de la base de Peenemünde, les nazis entreprirent de faire des essais de propulsion des V2.

Le 15 avril 2015, 70 ans après la libération du camp, nous avons pu découvrir ce camp, resté un kommando annexe de Buchenwald, et son Mémorial, restructuré en 2010. Avec la participation à la cérémonie mémorielle, ce fut un temps d'émotions partagées et de réflexions sur des problématiques sociétales toujours actuelles.



Après la froide blancheur du gypse des camps de Dora et d'Ellrich, visités deux jours auparavant, on découvre un tout autre paysage,

souligné du vert sombre des sapins et des épicéas, marqué du gris des ardoises. Ici, dans ce massif schisteux de Thuringe, l'exploitation des ardoises remonte au Moyen-Age. Quant à la carrière proche de Lehesten, son exploitation industrielle date du milieu du XIXème siècle. La tradition d'un pays d'ardoise imprègne les toits, mais aussi les murs.



« Cette indicible grisaille froide et grise, c'est Laura » écrit le pasteur Aimé Bonifas [1], décédé en 2013, un des principaux témoins, resté plusieurs mois à Laura. Le camp contient un millier de déportés, dont des français, arrivés soit, comme Aimé Bonifas, dès septembre 1943 (matricules 20 000 et 21 000), soit au printemps 1944 (matricules 43 000 et 44 000). Parmi ceux-ci, Jacques Courtaud et mon oncle, Georges Cabot, arrivés à Buchenwald par le même convoi en provenance de Compiègne, ils seront déportés ensemble à Laura, avant d'être convoyés début mai de Laura à Ellrich. Mon oncle disparaîtra dans le convoi d'évacuation dit « des malades » de début mars 1945... Quant à Jacques Courtaud, il s'investira dans les années d'après-guerre pour développer la solidarité envers les orphelins [4].



Début novembre 1943, des bâtiments de ferme qui existaient près de la carrière ont été aménagés en trois blocks. Aujourd'hui, la cérémonie d'avril 2015 se déroule dans la grande grange. Emotion de se trouver à l'intérieur de cet espace, structuré par de longues poutres de bois : ici, 70 ans auparavant, ce sont plus de 800 déportés qui s'entassaient pour passer la nuit.

Nom de code : Laura. On a pu distinguer **trois périodes** [2] :

- de septembre 43 à avril 44 : ce fut l'enfer – des conditions de travail exténuantes pour creuser des galeries souterraines, déblayer de colossaux amas de pierres, bétonner, douze heures par jour, une nourriture très limitée, un adjudant particulièrement féroce, qui, à Buchenwald, avait été appelé « le tueur »... la mortalité fut effroyable.
- d'avril 44, où l'usine fut mise en service, jusqu'en septembre 44 : production d'oxygène liquide, qui, mélangé à de l'alcool, sert de carburant aux V2. Essais de réacteurs.
- à partir de septembre 44, la machine de guerre se dérégla.

Dans son discours [3], ce 15 avril 2015, le Président du land de Thuringe précise: « Le 13 avril 1945, le camp de concentration annexe de Laura fut libéré par les troupes de l'armée américaine. [...] Le peu de prisonniers qui, malades, exténués, plus près de la mort que de la vie, étaient restés dans le camp, craignaient désespérément pour leur vie. Nombre de leurs camarades qui pouvaient encore marcher avaient été rassemblés par les SS pour une des nombreuses marches de la mort. Le chemin de Laura à Dachau devait être pour beaucoup le dernier chemin de leur vie ».



Le rôle du camp de Laura dans la production des V2, « armes de représailles » (Vergeltungswaffe).

Aimé BONIFAS rapporte ce qui se passait à Laura. « L'usine souterraine a été terminée après de gigantesques travaux. Elle sert de mise au point et de banc d'essai à l'appareil propulseur de la V2. [...] La mise à feu des appareils se fait dans deux stands de brûlage en forme de blockhaus dominant en aplomb le vaste cirque de la carrière. Ces appareils ressemblent à de gros bouchons de champagne de trois mètres de haut. On éprouve leur résistance et leur bon fonctionnement par inflammation d'un mélange d'alcool et d'oxygène liquide dont les réservoirs ont été remplis. Chaque jour, il est procédé à vingt-cinq ou trente essais. A chaque fois, la sirène donne l'alarme et chacun doit se réfugier à l'abri. L'effet produit est prodigieux ; de ces blockhaus rugit et s'élance vers le bas une colonne de feu d'une cinquantaine de mètres qui fait voler toutes les pierres dans un vacarme infernal. [...] Mais beaucoup d'essais avortent [...] malgré les dangers de l'entreprise, beaucoup de sabotages ont lieu [...] et puis le sabotage involontaire dû à la pénurie de main d'œuvre spécialisée » [1].



Tuyère de V2

« Le désolant décor de la carrière d'ardoise » [1].

Actuellement, à quelques centaines de mètres des bâtiments, un chemin conduit au-dessus de la carrière, aujourd'hui toujours exploitée. On découvre en arrière-fond l'étrange ballet des camions, semblables à des fourmis. Gigantesques tranchées qui entaillent la terre, sombres plaies, arides falaises... le cadre, Aimé Bonifas le notait déjà, « est affreusement nu et triste ».



Pour tenter de contrebalancer ce bouleversement écologique... pour contribuer à préserver la flore et la faune en haut des falaises, et aussi le site,

un espace naturel protégé est maintenant mis en place.



En 2010, le **Mémorial du camp de Laura** a été réaménagé grâce aux subventions allouées par le Ministère de Thuringe pour l'Education, la Science et la Culture (maquette 3D, grande grange complètement ouverte aux visiteurs...). Les aspects pédagogiques et culturels ont été réalisés en collaboration avec les experts de Buchenwald et Mittelbau-Dora, ainsi qu'avec la participation de l'Association « Amis de Laura », qui lutte contre l'oubli par un travail avec les écoles.



Le Ministre-Président de Thuringe [3] va du passé au présent. « Dans le camp annexe de Laura, [les déportés] de nombreuses nations furent embrigadés pour les travaux forcés [...] citoyens de l'Union Soviétique, polonais, juifs [...] restèrent ici aussi des opposants et résistants farouches au régime national-socialiste. [...] »

Nous devons élever la voix quand, de manière de plus en plus ouverte, la xénophobie et la haine de l'étranger se manifestent. »

Il s'appuie sur les apports intemporels de l'art :

« Les peintures retrouvées sur les murs [...] de Laura sont une preuve de la volonté intacte de vivre et de l'affirmation de soi ».



Le Mémorial est une institution de la circonscription de Saalfeld-Rudolstadt.

Tous mes remerciements à l'Association Buchenwald, Dora et kommandos, qui m'a permis, ainsi qu'à mon fils, de participer aux cérémonies du 70^{ème} anniversaire de la libération des camps à Buchenwald, Dora et Ellrich, et de découvrir le camp de Laura. Je voudrais saluer la mémoire de Catherine Guérin qui, comme dix ans auparavant, avait largement facilité mes démarches pour ce voyage.

Références bibliographiques

<http://www.kz-gedenkstaette-laura.de/>

[1] Pasteur Aimé BONIFAS, « Détenu 20801. Dans les bagnes nazis ». FNDIRP, 1985. ISBN 2-905697-01-6

[2] Bertrand HERZ « Le kommando Laura », <http://buchenwald-dora.fr/lecampdebuch/kdolaura.htm>

[3] Bodo RAMELOW, Ministre-Président de Thuringe, Discours pour le 70^{ème} anniversaire de la libération du camp de Laura.

[4] André SELLIER « Histoire du camp de Dora », éditions La Découverte, Paris 1998, ISBN 2-7071-2890-2

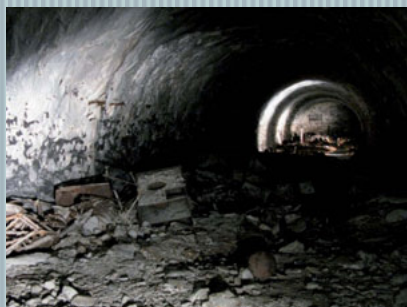
Photos CC.

Nous contacter

30 boulevard des Invalides
75 007 Paris

Téléphone : 01 47 05 27 30

Messagerie : memoiredora@yahoo.fr



Retrouvez nous sur le web :
<http://www.dora-ellrich.fr>

Héritière de l'amicale Dora Ellrich, la commission a pour but de développer la mémoire des camps de la Mittelbau au sein de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation .

La Fondation pour la Mémoire de la Déportation a pour buts :

☐ de pérenniser

la mémoire de la Déportation et de l'Internement

☐ de défendre

les intérêts moraux et l'honneur des déportés et internés, de leurs familles

☐ de s'opposer

à toute atteinte aux libertés, à la dignité de la personne humaine et aux droits de l'Homme ;

☐ de contribuer,

à empêcher le retour dans le monde de situations aussi inhumaines que celles qu'ont connues les déportés et les internés ;

☐ de participer

ainsi à la formation civique des nouvelles générations dans le respect de la vérité historique ;



FONDATION POUR LA MÉMOIRE DE LA DÉPORTATION

Commission Dora Ellrich

La Commission Dora –Ellrich ne peut pas recevoir de cotisations.

Pour poursuivre nos travaux de Mémoire, auxquels certains d'entre vous participent déjà activement nous recueillons des dons, des legs.

Veuillez remplir lisiblement ce document afin de recevoir votre reçu fiscal en temps voulu.

Merci de votre soutien.

Nom : _____ **Prénom :** _____

Adresse : _____

Code postal : _____ **Ville :** _____

Tél : _____ **Courriel :** _____

Montant du don : Euros.

Date indiquée sur le chèque :

Chèque à l'ordre de :

Fondation pour la Mémoire de la Déportation - Commission Dora –Ellrich (ou FMD/CDE)